

## John Ross : Le gouvernement chinois, qui a permis de sauver des millions de vies, ne doit pas être mal perçu économiquement

La pandémie de la COVID-19 fait rage dans le monde depuis près de 3 ans. Alors que de nombreux pays dans le monde déclarent "la victoire dans la lutte contre la COVID-19" et recourent à des mesures passives, le gouvernement chinois continue de défendre le principe de "donner la priorité aux personnes et à leur vie", et s'en tient aux mesures de prévention et de contrôle de l'épidémie. Face au dilemme de la reprise économique mondiale et de la relation entre la prévention des pandémies et le développement économique, l'économiste britannique John Ross exprime son point de vue dans un échange avec l'Observateur : "L'affirmation selon laquelle 'la COVID-19 en Occident est terminée' est complètement absurde. Au cours des trois dernières années, la politique "zéro COVID" du gouvernement chinois a permis de sauver 4,6 millions de vies. La prévention et le contrôle ne sont pas les causes des problèmes économiques, ni en Chine ni en Occident. C'est la pire période pour l'économie mondiale depuis 40 ans, mais la Chine surpasse les États-Unis et l'Europe."

L'Observateur : Merci beaucoup d'avoir accepté de nous accorder une interview. Le monde continue d'être hanté par le spectre de la COVID-19 depuis 3 ans, depuis la fin de 2019, plongeant les citoyens dans une détresse extrême.

John Ross: Ce que vous affirmez n'est pas tout à fait exact. Les Britanniques ont souffert davantage que les Chinois pendant la COVID-19.

La Chine est désormais le pays le plus sûr du monde, alors que l'épidémie actuelle au Royaume-Uni, où je vis, est toujours hors de contrôle. Jamais auparavant en Chine, un tel cauchemar n'était apparu comme celui que nous vivons. Depuis 3 ans, je connais la réalité de l'épidémie actuelle en Occident grâce à l'analyse des données et à mes propres connexions avec d'autres personnes en Occident.

Par conséquent, il n'est pas exact de dire que la COVID-19 est un cauchemar mondial, mais un cauchemar en dehors de la Chine.

L'observateur : Toutefois, certaines personnes en Chine croient que dans le reste du monde, "la COVID-19 est terminée" et que "les gens sont libres de voyager à l'étranger".

John Ross: Tout d'abord, seul un petit pourcentage des Chinois peut voyager dans le monde, et la proportion de la population qui a perdu la vie dans la COVID-19 est beaucoup plus importante que cela.

Par conséquent, il est inquiétant que les médias occidentaux rapportent des informations aussi partiales, qui tueraient des millions de personnes pour le profit. Les Chinois devraient garder à l'esprit qu'il s'agit de propagande politique concoctée par l'Occident.

L'observateur : Comme vous l'avez dit, face à la pandémie, alors que de nombreux pays occidentaux déclarent "la victoire dans la lutte contre la COVID-19" et recourent à des mesures passives, le gouvernement chinois continue de défendre les mesures de prévention et de contrôle de l'épidémie. En tant qu'observateur vivant en Occident depuis l'épidémie, comment évaluez-vous les deux voies différentes choisies par le gouvernement chinois et les pays occidentaux au cours des trois dernières années ?

John Ross: Les données sont plus éloquentes que les mots. En Chine, un peu plus de 5000 vies ont été perdues à cause de la COVID-19 ; aux États-Unis, plus d'un million, 1,08 million pour être exact.

N'oubliez pas que la population chinoise est 4,3 fois supérieure à celle des États-Unis. Ainsi, pour comprendre comment les politiques américaines affectent la Chine, nous devons multiplier les données par 4,3. Cela signifie que si le taux de mortalité de la Chine était le même que celui des États-Unis, le nombre de cas de décès en Chine atteindrait 4,7 millions.

Selon les dernières données, 5226 Chinois sont morts de la COVID-19. En revanche, s'ils avaient été 4,7 millions, ce serait terrible. Pouvez-vous imaginer que 4,7 millions de Chinois meurent de la pandémie ? Le gouvernement chinois a protégé son peuple d'une maladie inattendue.

Aux États-Unis, en revanche, l'espérance de vie a diminué de 2,7 ans au cours des deux dernières années. Aujourd'hui, l'espérance de vie en Chine a dépassé celle des États-Unis. La COVID-19 a plongé l'Europe dans sa pire crise sanitaire depuis la grippe espagnole à la fin de la Première Guerre mondiale.

Examinons le nombre de cas confirmés. Il y a 288 000 cas confirmés en Chine, contre 98 millions aux États-Unis. Si la Chine avait le même taux de cas confirmés que les États-Unis, 425 millions de Chinois auraient été infectés par la COVID-19. Pouvez-vous imaginer une telle situation ?

Si la Chine avait appliqué la politique "non réglementée" préconisée par les États-Unis, 4,6 millions de Chinois auraient pu perdre la vie. La politique "zéro COVID" du gouvernement chinois a permis de sauver 4,6 millions de vies.

D'ailleurs, la pandémie est toujours en cours. Comme le montre le nombre de nouvelles infections chaque jour, l'affirmation selon laquelle la "COVID-19 est terminée" est un mensonge pur et simple.

Avant l'interview, j'ai vérifié le nombre de nouvelles infections quotidiennes en Chine et aux États-Unis : 2 365 en Chine et 46 000 aux États-Unis respectivement. En multipliant le chiffre américain par 4 en proportion de la population, on obtient les chiffres de la Chine, ce qui équivaut à 162 000 nouveaux cas par jour en Chine.

Il est clair que le nombre de décès prouve que la Covid-19 est loin d'être terminée. En Chine, les deux nouveaux cas de décès signalés sont suffisamment graves pour choquer toute la nation. Aux États-Unis, 340 personnes en moyenne perdent la vie chaque jour à cause de la Covid-19. En proportion de la population, cela équivaut à une moyenne de 1 130 décès par jour en Chine. Si le gouvernement chinois n'avait pas adhéré aux mesures anti-pandémie, 1 130 Chinois seraient morts aujourd'hui. L'affirmation selon laquelle "la Covid-19 en Occident est terminée" est totalement absurde.

En outre, nous devons réaliser que le véritable effet cumulatif de la pandémie n'est pas qu'elle provoque des milliers de décès, mais qu'elle conduit à ce que l'on appelle la " COVID longue ". Je ne sais pas si les Chinois connaissent ce terme. Il fait référence aux dommages à long terme, voire

permanents, causés par la Covid-19 à la santé humaine, et les séquelles qui en découlent pourraient durer au moins 3 mois.

Aux Etats-Unis, le nombre de personnes souffrant des séquelles de la " COVID longue " représente 8% de la population totale, c'est-à-dire que 25 millions de personnes souffrent de ces séquelles. En proportion de la population, cela équivaut à 110 millions de personnes en Chine. La situation est très grave.

Définissons plus précisément la "COVID longue". Selon la définition officielle, la " COVID longue " signifie que les activités quotidiennes des personnes infectées (en raison des séquelles de la COVID-19) sont sévèrement limitées.

Prenons l'exemple des données de mon propre pays. Au Royaume-Uni, 409 000 personnes ont souffert de la "COVID-19 longue". La population de la Chine est 20 fois supérieure à celle du Royaume-Uni. Proportionnellement, cela équivaut à 8,6 millions de personnes en Chine qui ne seraient pas en mesure de vivre normalement pendant des mois, voire des années.

Je peux également donner quelques exemples de mon côté. Je connais un expert de la Chine, Martin Jacques. Son fils Ravi Jacques en souffre depuis deux ans.

Ravi Jacques était autrefois un jeune homme très talentueux. Il a fréquenté l'université de Stanford, a reçu des bourses d'une grande université chinoise et excellait au violon. Aujourd'hui, s'il pouvait sortir du lit deux heures par jour, la journée serait bien meilleure pour lui - le reste du temps, il est confiné au lit, "écoutant" la télévision les yeux fermés.

Le cas est bien pire pour les personnes âgées fragiles de l'Occident, qui sont presque toujours en danger et ne peuvent pas vivre normalement.

Prenons l'exemple d'une sortie au restaurant.

Bien sûr, on peut dire : "Il faut prendre des précautions, comme porter un masque." Mais vous ne pouvez pas porter un masque éternellement, vous ne pouvez pas manger avec un masque dans un restaurant. Cela signifie que les personnes âgées fragiles doivent choisir entre deux options : soit risquer des dommages permanents de leur santé pour aller au restaurant, soit renoncer à aller au restaurant. Mais lorsqu'elles voyagent, il est impossible de ne pas aller au restaurant. Les voyages posent de sérieux problèmes.

Je suis très prudent en ce qui concerne la Covid-19, si bien que je reste souvent à la maison et que je prends des précautions en conséquence.

Lorsque la pandémie a éclaté, il se trouve que je n'étais pas en Chine. Après avoir appris qu'elle pouvait être transmise au Royaume-Uni, l'institut où je travaillais avait donné des conseils au personnel sur la prévention de la pandémie, notamment le port de masques, le maintien de l'hygiène et la distanciation sociale. J'étais donc bien préparé.

En fait, j'ai pu aider mes amis au Royaume-Uni. À l'époque, il était difficile d'acheter des masques au Royaume-Uni. J'ai acheté des masques en Chine et je les ai envoyés à mes amis. À l'époque, ils étaient sceptiques. Ils m'ont demandé : "Pourquoi achètes-tu des masques en Chine ?"

Cependant, la propagande du gouvernement britannique de l'époque était que les masques étaient inutiles. Aujourd'hui, mes amis ont changé d'avis. Ils sont reconnaissants de mon aide.

Ainsi, lorsque la maladie a fait son apparition, je suis resté chez moi et par conséquent, le risque d'infection était relativement faible. Cependant, je n'étais pas complètement à l'abri du risque d'infection. Ma femme est sortie pour rendre visite à notre fille et a contracté la Covid-19 en chemin.

Heureusement, comme elle prenait des précautions strictes et qu'elle faisait des tests d'acide nucléique depuis quelques jours lorsqu'elle est sortie, elle savait qu'elle était infectée. Je l'ai échappé belle à l'époque, si bien que ma femme et moi avons vécu séparément pendant 2 semaines. Pendant ces 2 semaines, nous avons vécu dans des pièces différentes sous le même toit. J'ai eu la chance de ne pas être infecté.

Au cours des deux années suivantes, ma femme n'a voyagé que trois fois, et elle a été infectée à nouveau. Par conséquent, les affirmations selon lesquelles "la COVID-19 est terminée", "la COVID-19 n'est pas dangereuse" et "les gens ont retrouvé une vie normale" sont de pures absurdités.

En bref, comme je l'ai déjà dit, je suis resté chez moi lorsque la pandémie faisait rage. Même si je n'étais pas totalement à l'abri du risque d'infection en raison de l'insistance de ma femme à sortir pour rendre visite à ma fille, qui avait quitté la maison à l'âge adulte, j'étais relativement en sécurité.

Mais les voyages constituent effectivement un problème sérieux. Chaque fois que je choisis de voyager, je cours un grave danger d'infection, que je choisisse les transports publics ou que je prenne l'avion. Donc, comme on peut le voir sous cet aspect, notre vie est loin d'être revenue à la normale.

La rumeur dit que si vous êtes infecté par la Covid-19 une fois, vous pouvez être immunisé à vie. C'est la raison d'être de la politique d'"immunité collective". Cependant, cette rumeur est également absurde.

L'adage "une fois infecté, une immunité à vie" s'applique à certaines autres maladies, comme la variole. Cependant, ce n'est pas vrai pour la Covid-19. De nombreuses personnes ont été infectées à plusieurs reprises, jusqu'à 5 fois pour certaines. Lors des deux premières infections, leurs symptômes étaient similaires à ceux de la grippe, et heureusement, il n'y a pas eu de séquelles de la Covid-19. Mais la " longue COVID " les a rattrapés à la troisième infection, détruisant définitivement leur vie. Par conséquent, l'affirmation "tout est redevenu normal" est purement et simplement du charabia.

L'Europe est confrontée au pire assaut de la pandémie, du moins de mon vivant, ce qui devrait être le pire de tous les temps que l'Europe a connus. Plus d'Américains sont morts dans la pandémie que dans la guerre du Vietnam - environ 30 fois plus. L'espérance de vie aux États-Unis a été réduite de 2,7 ans à cause de la Covid-19, ce qui est sans précédent au siècle dernier. C'est un désastre. L'image que l'Occident présente sélectivement aux Chinois est un mensonge total et une propagande hypocrite.

Les entreprises occidentales fabriquent de tels mensonges uniquement pour faire du profit. En Occident, ces entreprises ont permis que d'innombrables vies soient perdues et ruinées simplement pour faire du profit. Il suffit de voir ce que subissent les Occidentaux pour comprendre la cruauté du capitalisme et la chance qu'a le peuple chinois de vivre dans un pays socialiste.

Observer: L'observateur : Comme vous l'avez dit, il ne fait aucun doute que les mesures anti-pandémie du gouvernement chinois ont sauvé des milliers de vies. Dans le même temps, la Covid-19 a eu un impact énorme sur l'économie. De nombreuses personnes se demandent donc si les mesures strictes prises par la Chine ne vont pas ralentir la reprise économique et désavantager le pays dans la concurrence internationale. En tant qu'expert en économie, comment voyez-vous la relation entre la prévention des pandémies et le développement économique ?

John Ross: Tout d'abord, même vous sous-estimez la gravité des problèmes qui se posent actuellement en Occident, car vous dites que "le gouvernement chinois a sauvé des milliers de vies." Pour être précis, des millions de vies, pas seulement "des milliers". De notre côté, comme je l'ai dit, 4,6 millions de vies ont été perdues. Votre jugement montre à quel point vous êtes bien protégés en Chine.

Vous soutenez les politiques du gouvernement chinois, mais malgré cela, vous sous-estimez le nombre de personnes que le gouvernement chinois a sauvées lors de cette épidémie. Je ne vous critique pas, mais c'est un fait. Je me demande également combien de personnes évaluent mal la situation en Chine en raison d'une certaine campagne de propagande axée sur les questions économiques.

Les derniers chiffres trimestriels du PIB pour la Chine et les États-Unis ont été publiés. Nous pouvons revenir presque 3 ans en arrière, en commençant par le troisième trimestre de 2019 et voir ce qui s'est passé au cours des 3 dernières années. C'était juste avant l'épidémie.

Au cours des trois dernières années, l'économie chinoise a progressé de 14,3 %, soit une moyenne annuelle de 4,5 %, ce qui est effectivement plus lent selon les normes chinoises. Mais comparons la situation économique des États-Unis, qui ont connu une croissance de 4,7 % sur cette période, soit environ 1,5 point de pourcentage par an. Ainsi, s'il est vrai que la croissance de la Chine a ralenti, elle est encore 3 fois plus rapide que celle des États-Unis. Comparée aux 2,8 % enregistrés en Europe au cours des trois dernières années, la croissance de la Chine est cinq fois supérieure à celle de l'Europe.

Par conséquent, la situation actuelle n'est pas que les pays occidentaux sont prospères et que la Chine est coincée dans une croissance faible. Par conséquent, c'est de toute évidence une erreur de supposer que la Chine est économiquement moins performante parce qu'elle a sauvé des millions de vies.

Si l'on considère la situation actuelle, quelle est la cause des problèmes économiques aux États-Unis ? Ont-ils mis en place le "confinement" ?

Apparemment non. La réalité est que ses problèmes économiques sont dus au sous-investissement, qui est passé de 11,3 % du PIB il y a 60 ans à moins de 3,8 % aujourd'hui.

La faible croissance de l'économie américaine est due au manque d'investissements, tandis que les risques auxquels est confrontée l'économie chinoise ne proviennent pas de la prévention et du contrôle des pandémies, car en général, la quarantaine ne touche qu'une petite partie de la population, et la plupart des gens peuvent mener une vie normale. Si l'économie chinoise doit faire face à un gros problème, c'est principalement lorsque les investissements chutent fortement ou que l'économie manque de stimulus, ce qui est le problème qui affecte l'économie actuelle.

Par conséquent, la prévention et le contrôle ne sont pas les causes des problèmes économiques, ni en Chine ni en Occident, et l'idée que l'Occident connaît une croissance rapide est fautive. C'est vraiment déplorable. Les États-Unis ont un taux de croissance annuel de 1,5 % et, selon le FMI, le taux de croissance diminuera l'année prochaine. La récession est une tendance inconvertible en Occident, même avec une légère reprise en 2021 et cette année. En Occident, le meilleur scénario est une croissance lente, tandis que dans de grandes parties du monde, comme l'Europe, la probabilité de récession est élevée.

L'idée que l'Occident sauve son économie en abandonnant la prévention de la pandémie est erronée sur le plan factuel. Les affirmations selon lesquelles la Chine souffre lourdement à cause de la prévention de la pandémie et que l'Occident se porte mieux grâce à l'abandon de celle-ci ne sont pas fondées.

L'observateur : Oui, il ne s'agit pas d'un choix entre la prévention des pandémies et le développement économique. Le gouvernement chinois a optimisé des mesures anti-pandémie spécifiques. A votre avis, dans la situation économique actuelle, comment trouver un équilibre entre les deux ? Comment devrions-nous considérer la situation économique globale dans le monde d'aujourd'hui ?

John Ross : Il y a deux aspects en jeu ici.

Premièrement, la Chine a sauvé 4,6 millions de vies en se protégeant de la première vague de la pandémie comme l'a fait l'Occident. C'est une priorité absolue.

Et la COVID-19 elle-même est en train de changer. Par exemple, la soi-disant "grippe espagnole" après la Première Guerre mondiale, qui a tué des dizaines de millions de personnes - il y avait peu d'équipement médical à l'époque, mais nous en avons maintenant. Quoi qu'il en soit, cette épidémie a fini par s'éteindre au début des années 1920, en l'absence de toute réponse efficace, peut-être en raison de la nature même du virus. Les experts médicaux ont peut-être plus à dire à ce sujet.

C'est important car la Chine s'est déjà protégée des premières vagues du virus mortel. Puis, au cours de cette période, elle a eu la possibilité de mettre en place des installations médicales et des vaccins. Des médicaments ciblés ont été introduits et les agents de santé ont acquis une plus grande expérience des traitements médicaux. Malgré cela, le virus a continué à se propager pendant un certain temps, mais il était moins virulent qu'au début.

Au vu de la situation actuelle, la Chine n'a pas connu de nouveaux décès dus à la COVID-19 depuis longtemps, juste un ou deux décès occasionnels. Cependant, si l'on compare le nombre de décès aux États-Unis sur la même période avec celui de la Chine, on constate plus de 1 000 décès. Cela montre que la Chine fait bien face à la situation.

Sur le plan économique, l'Occident est confronté à une grave stagflation, produit d'un demi-siècle d'inflation combiné à des récessions économiques.

Récemment, l'inflation américaine a atteint son plus haut niveau depuis 40 ans, à savoir 9,1 %, ce qui serait le résultat de la guerre russo-ukrainienne. De toute évidence, il s'agit d'un mensonge.

Une vérification avec la chronologie vous aidera à déterminer la vérité. Le taux d'inflation aux États-Unis est passé de 0,1 % en mai 2020 à 7,5 % en 2022, et ce avant la guerre. Le dernier taux d'inflation a atteint 7,7 %, mais avant la guerre, le chiffre était de 7,5 % - 95 % de l'inflation a eu lieu avant la guerre. C'est donc un mensonge pur et simple que de dire que l'inflation est due à la guerre.

Je ne veux pas entrer dans les détails de ce cycle d'inflation. Pour une analyse détaillée, je vous renvoie à un article que j'écris actuellement sur les causes de cet épisode d'hyperinflation aux États-Unis et les graves conséquences économiques qui en découlent.

L'économie américaine devrait connaître une croissance de 1 % l'année prochaine. Cette situation s'est produite en l'absence de mesures anti-pandémie dans toute la nation. Par conséquent, la cause profonde du ralentissement économique n'est pas la quarantaine, mais les politiques économiques américaines.

En revanche, les politiques de réforme de l'offre mises en oeuvre par la Chine ont garanti la croissance des investissements, même si la consommation a connu une légère croissance. Aux États-Unis, bien que la consommation pure ait augmenté, il n'y a pas eu d'augmentation des investissements, ce qui a entraîné une forte inflation.

Il est nécessaire pour la Chine de stimuler la consommation car la COVID-19 a provoqué une baisse des ventes au détail dans une certaine mesure.

Cependant, au lieu de stimuler aveuglément le côté consommateur, la Chine injecte des stimuli dans le côté offre. Il y a donc des raisons de croire que l'économie chinoise continuera à croître plus rapidement que celle des États-Unis cette année, et plus manifestement l'année prochaine.

Par conséquent, la reprise économique de la Chine n'a essentiellement rien à voir avec les mesures COVID-19 et anti-pandémie. Si ces mesures affectaient la reprise économique, l'économie américaine serait déjà en pleine croissance. Au lieu de cela, elle ralentit. Pour la croissance économique, ce qui compte le plus, ce sont les politiques économiques et les investissements, plutôt que les mesures anti-pandémie.

Par conséquent, les Chinois devraient d'abord remercier le gouvernement pour sa réponse à la pandémie. Ensuite, ils devront comprendre que le gouvernement a réussi dans ses politiques économiques. De toute évidence, à en juger par la situation négative actuelle de l'économie mondiale, il s'agit de la pire période pour l'économie mondiale depuis 40 ans. Il est vrai que la croissance économique de la Chine a légèrement ralenti, mais la principale raison de ce ralentissement n'est pas COVID-19. Même si l'économie mondiale se trouve actuellement dans une situation défavorable, les performances économiques de la Chine restent remarquables.

## About the Author

John Ross

Source: <http://www.secrets-de-comment.com> | [Formation Marketing](#) | [NetConcept, droits de revente](#)